

QUESTION / Depuis des années, on dit que le marché Dejean va déménager. Êtes-vous pour ou contre?

« C'est comme si on voulait virer les chinois du XIII^e. Il faut le laisser comme il est. »

Eric Martin, 40 ans, depuis 15 ans boucher rue Dejean.



« C'est un massacre s'ils déménagent le marché à cause des gens qui seront au chômage. »

Anonyme, vendeur de légumes rue Dejean.

« Ils ne peuvent pas le déménager, c'est une rue commerçante avec des boutiques et pas un marché. »

Monsieur Ayache, 43 ans, primeur depuis 10 ans du marché Dejean.



« Je viens du 94 faire mon marché ici tous les deux mois depuis plus de dix ans. Si ça dérange vraiment les riverains pourquoi pas. »

Michel Mayemba, 37 ans.

« Je viens du 92 tous les samedis depuis dix ans. Je peux comprendre les riverains et s'il y avait plus de parking dans le nouveau site, pourquoi pas. »

Malik N'Doye, 47 ans.



« Je suis contre, j'habite le quartier et si le marché part, on devra aller loin faire nos courses. »

Monsieur Diawara, 56 ans, habitant du quartier.

Propos recueillis par Ibrahim Doumbia et Pierre Cattan

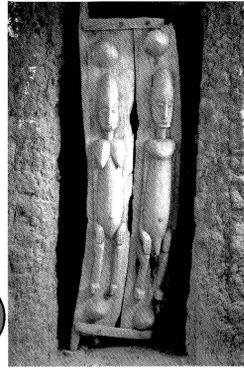


Photo © Judith Elias-Johnson



On di Koi

N°2



LE JOURNAL MURAL INDÉPENDANT DE LA GOUTTE D'OR

Spécial voyage au pays Dogon



Tous les été depuis trois ans, l'association "P66" envoie des jeunes du 18ème au Mali pour construire un hôpital en pays Dogon. Cet été encore, la construction a avancé et le dispensaire a plus de quatre pièces déjà construites.

En plein milieu de la brousse, dans un paysage dominé par les champs de mil, on aperçoit de temps en temps des paysans cultivant leur parcelle de terre. Au loin, dans une chaleur avoisinant les 40 degrés, on peut apercevoir une falaise habitée par de nombreuses espèces d'oiseaux. Au pied de cette falaise, se trouve le village d'Endé, en pays Dogon. Il est composé de quatre quartiers, dirigés chacun par un chef. La plupart des Dogons sont musulmans, mais il reste certains animistes, la plus vieille religion du pays Dogon. D'ailleurs, en haut de la falaise se trouve le Ogon, chef spirituel. Les Dogons vivent essentiel-

lement des récoltes de mil qu'ils cultivent dans la période hivernale. Ils travaillent souvent en suivant le rythme des tam-tam qui donnent la cadence et font oublier le travail pénible. Les jours d'averses, de nombreuses chutes d'eau tombent des falaises. Les jeunes se baignent alors dans les cascades. Le soir venu, les lampes à pétrole attirent les chauves-souris et les insectes. Certains vont sur la place du village pour danser sur les rythmes traditionnels, d'autres s'installent autour des tables et racontent des anecdotes : "il y a très longtemps, au pays Dogon...". Barrané Yaffa

Carnet de voyage

Etymologie Ghetto : mot italien, quartier de résidence forcée des juifs à Venise en 1516; par extension, lieu où une minorité se retrouve regroupée et isolée du reste de la population.

Annick Lepetit élue, invalidée puis réélue.

L'élection d'Annick Lepetit, maire (PS) du 18e arrondissement depuis mars 2001 et élue députée de la 17e circonscription en juin 2002 face à l'UMP Patrick Stéfani a été invalidée par le Conseil Constitutionnel le 21 novembre 2002. Mme Lepetit avait battu M.

Stéfani de 156 voix seulement lors de ces élections. Nous avons donc été appelés à voter de nouveau.

Institutions, mode d'emploi

Pourquoi ? Ce sont des affichettes signalant la « mise en examen » de M. Stéfani col-

lésés la veille, le jour même et le lendemain du second tour de l'élection sur les panneaux officiels du candi-

dat de droite qui ont motivé l'invalidation. Les deux tours de la nouvelle élection ont eu lieu les

26 janvier et 2 février 2003. Si le candidat UMP pouvait espérer bénéficier d'un "effet Raffarin", c'est l'"effet Delanoë" qui s'est confirmé sur Paris. Annick Lepetit a été réélue haut la main avec 54,82% des voix.

Gadio Camara

À Youssef Kaïd, dit Dadi, fondateur du club de foot

Hommage

des Enfants de la Goutte d'Or, grand éducateur dont tous les anciens et notre génération se souviennent. A Djamel Tarzan et Boulette, deux anciens qui ont beaucoup fait pour le quartier.

Habibou YAFFA

« Continuer à faire vivre le ballon dans notre quartier »

Jacques Mendy est entraîneur-éducateur du club de foot des Enfants de La Goutte d'Or. Vraie figure pour les jeunes du quartier, son amour du foot est une maladie contagieuse.

Comment es-tu arrivé au football?

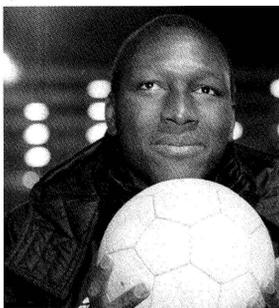
Franchement je ne sais pas vraiment, j'ai été happé par je ne sais quelle énergie : le groupe, les enfants, l'envie de leur faire plaisir et de se sentir bien avec eux. Cela m'a inspiré et "pris au piège". Voilà 14 ans que je suis dans un « guet-apens » ...

Il y a 4 ans, le club est reparti de zéro après le décès de Youcef Kaïd. Etait-ce difficile ?

Bien sûr car l'association venait de perdre quelqu'un de précieux. J'ai appris beaucoup de choses en le côtoyant. Mais heureusement, notre priorité a toujours été d'investir les jeunes dans le fonctionnement du club. Aujourd'hui, ce sont eux qui me permettent de tenir le coup. Je sais qu'il y a une relève derrière.

Quelle est la santé actuelle du club ?

Elle est bonne. Il n'y a jamais eu autant de joueurs. Le vrai problème a toujours été d'ordre financier. Nous sommes censés être prioritaires pour les financements de la politique de la ville mais on a beaucoup de mal à les obtenir. Résultat, on est toujours obligés de colmater. On ne sent pas assez de reconnaissance



Entretien avec Jacques Mendy

de la part des politiques pourtant notre association touche environ 400 jeunes autour du sport et d'autres activités comme l'aide au devoirs. Malgré tout le cœur qu'on peut y mettre avec les 60 bénévoles, on va avoir du mal à tenir comme ça.

A quand un nouveau champion comme Khaïlou Fadiga ?

On n'est pas là que pour former des champions. Notre objectif est de continuer à faire vivre le ballon dans notre

quartier et pour tous les enfants. Les jeunes de qualité ne manquent pas. Nous sommes dans un quartier populaire où le ballon a toujours été une priorité. On essaie toujours d'en envoyer quelques uns faire des essais. J'aimerais bien pouvoir en sortir 4 dans les 5 prochaines années. Mais une de mes plus grandes ambitions serait de réussir à avoir trois équipes féminines à la Goutte d'Or. Le potentiel existe mais cela nécessite aussi des moyens.

Quelles sont tes ambitions ?

J'aimerais réussir à faire des choses en Casamance au niveau des infrastructures sociales notamment car c'est vraiment ce qui manque le plus chez nous. Montrer à nos petits cousins qu'on ne les oublie pas. Pour le 18ème, j'ai envie de m'investir lors des prochaines municipales en 2007, il faut absolument lancer une offensive pour que tout le monde soit vraiment représenté.

Propos recueillis par Makan Touré et Mohammed Hamada photo © Vincent Muteau

Cette tribune est la vôtre. Réagissez et envoyez-nous vos textes que nous publierons.

Madame le Maire, j'ai été très surprise et très déçue d'apprendre que vous abandonniez votre poste à M. Vaillant. J'étais très heureuse de voir accéder à ces responsabilités une femme proche de son quartier et de ses habitants, militante du bien-être et du progrès social.

Je trouve que ce jeu de « chaises musicales » électorales est peu respectueux de mon acte citoyen et je ne suis certainement pas la seule dans ce cas. En politique comme ailleurs, on ne remplace pas indifféremment une personne par une autre.

A l'heure où tout le monde parle de remettre la citoyenneté au centre du débat, il me semble que l'exemple ne vienne toujours pas d'en haut ...

Elsa Maillard, citoyenne du 18ème arrondissement.

Assis près du bar ou dans le carré V.I.P., on est vraiment à l'aise au Magnum. Bonne ambiance pour apprécier les performances de DJ Noise et DJ Saïdou avec des sons qui font danser toute la soirée.

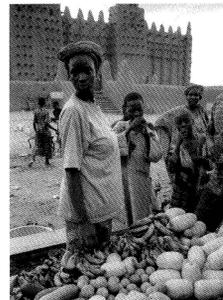
Sortir

Le week-end, on croise une clientèle très variée. Le vendredi, soirée afro-américaine, hip-hop, R'n'B, Ragga, Zouk, N'Dombolo..., le samedi soirée Raï ou House, R'n'B... le jeudi, soirée sénégalaise...

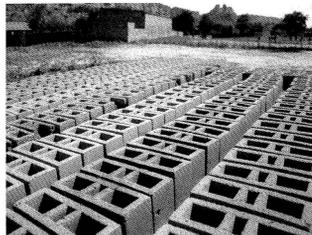
Habibou Yaffa Le Magnum, 2 rue Puget, 75018 Paris, M° Blanche Entrée + conso : 17 euros Vestiaire : 2 euros, Résa : 01 46 06 07 97



on voit ça



Village d'Endé, pays Dogon, Mali, Août 2002. Reportage photo de Judith-Elias Johnson



Mairie du XVIIIème

(1, place Jules Joffrin) tél : 01 53 41 18 18 - Conciliateurs, pour un règlement à l'amiable d'un litige, permanence sans rendez-vous / tél : 01 53 41 17 15 - Avocats, permanence sur rendez-vous pris à l'accueil (sur place) le mardi de la semaine précédente / tél : 01 53 41 18 18 - Greffe du tribunal d'instance, accueil du lundi au vendredi / tél : 01 49 25 83 25

Associations du XVIIIème :

Coordination inter-associative de la Goutte d'Or: A.D.C.L.J.C. 76 rue Philippe de Girard tél : 01 46 07 61 64

Urgences :

Pharmacie 7j/7 : de 8h00 à 2h00 du matin, 64 bd Barbès, tél : 01 46 06 02 61

Adresses

et numéros utiles

Urgences médicales : 01 53 94 94 94 (24h/24) Centre anti-poisons : 01 40 05 48 48 (24h/24) Violences conjugales femmes info service : 01 40 33 80 60 (du lun. au sam. de 7h30 à 23h30), les jours fériés de 10h à 20h.) SOS Amitié : 0820 066 066 (24h/24) Assistance aux viols : 0800 05 95 95 Discrimination raciale : 114 appel gratuit (du lun. au vend. de 9h à 19h) SOS homophobie : 01 48 06 42 41 (du lun. au vend. de 20h à 22h, sauf jours fériés) Jeunes violences écoute : 0800 202 223 (appel gratuit et anonyme, de 8h à 23h) Sido info service : 0800 840 800 (appel gratuit 24h/24) Drogues Tobac Alcool Info Service : 113 (appel gratuit, 24h/24) Fil santé jeune (sexualité, contraceptifs...) : 0800 232 600 (de 8h à minuit).

Voici quelques morceaux choisis de textes de femmes du cours d'alphabétisation de l'association Accueil Goutte d'Or

"Trois jours après mon arrivée j'ai été surprise de ce monde que je n'avais jamais vu, sur-tout la nuit. J'avais l'impression que Paris était le paradis. On dirait un bol de diamants. C'était merveilleux." Malika

"Ce qui m'a impressionnée, c'était les escaliers mécaniques parce qu'il y avait des gens qui montaient sans bouger les jambes." Antuya

Je croyais que j'allais habiter une grande maison, il n'y avait qu'une seule pièce qui était aussi grande que notre cuisine au Maroc. Malika

La liberté : Être libre c'est : être responsable être heureuse et être aimée être bien respectée par le mari et les amis bien réussir sa vie être volontaire être maman car la femme est un trésor. Adama

Je rêve d'agir dans mon pays pour aider les femmes à devenir indépendantes. Je rêve que les femmes comme les hommes soient libres. Je rêve que toutes les mères de famille trouvent un logement pour leurs enfants. Je rêve que mes petites filles réussissent leurs études pour faire un bon métier. Anonyme

J'aime la vie, car dans la vie il y a beaucoup de belles choses comme la famille, les amis. La vie doit être vécue de la meilleure façon possible car elle n'est pas très longue. Il faut s'amuser et se respecter soi-même, et toutes les personnes autour de soi. J'aime le voyage et découvrir le monde pour voir de belles choses car la vie passe. Chaque jour qui passe est un jour en moins dans la vie. La vie est unique, ne la gâchez pas. Fatna

J'ai écrit cette histoire pour les parents qui sont sévères et autoritaires. Quand j'étais jeune fille, je rêvais de sortir, de voyager par la fenêtre. Je regardais les autres filles aller à l'école et je partageais leur joie. Je pensais à moi-même, à mon avenir, et je ne demandais qu'à parler à mes parents, mais c'était interdit. Je croyais être la seule au monde à vivre ainsi. Je suis restée à la maison avec ma solitude, jusqu'à l'âge de 18 ans. Le plus beau jour de ma vie était le jour de mon mariage, car j'étais enfin libre! Ma vie d'épouse et de mère m'a permis de sortir, de voyager et d'avoir des amies avec qui parler. Ces amies m'ont aidé à découvrir la vie en France. J'ai partagé avec elles l'amitié. Elles m'ont encouragé à apprendre à lire et à écrire. Aujourd'hui, je suis une femme heureuse et comblée par l'amour de mon mari et de mes enfants. Anonyme

Bonjour le quartier de la Goutte d'Or!

Il y a de la joie et de la bonne humeur

Il y a aussi de la tristesse et de la fête Il y a des filles et des garçons mauvais Mais aussi des gentils Des jeunes des vieux chômeurs malheureux Et des chômeurs heureux Il y a l'accueil, Les bras toujours ouverts avec joie pour tout le monde Il y a la Salle Saint-Bruno Tous les week-end Il y a souvent des baptêmes et des fêtes Il y a les marchés et les magasins les moins chers La Goutte d'Or, C'est le quartier le plus animé Que j'ai connu à Paris J'aime le quartier de la Goutte d'Or Nadia

Je me souviens... Quand j'étais petite, je cherchais l'eau au puits. Il était loin, à 5 ou 6 km. Je rapportais l'eau dans un seau sur ma tête. L'eau était pour la famille, pour les animaux, pour les plantes et les légumes. Je me souviens... Je lavais le linge au bord de la rivière avec un groupe de femmes, je me souviens, c'était en Kabylie, il y a cinquante ans. Fatima

« BOUMKOEUR » de Rachid Djaidani Editions du Seuil, Paris 1999 Ce jeune de 21 ans né à Poissy a quitté l'école à 16 ans et s'est retrouvé au chômage pendant cinq ans. Ayant assez de subir et de ne rien faire il décide d'écrire un livre relatant la vie d'un jeune banlieusard et les anecdotes de son quartier.

Bouquin Après quelques boulots de maçon et de plâtrier, ce jeune auteur s'est retrouvé assistant sur « la Haine » de Mathieu Kassovitz, réalisateur de clips vidéos pour NTM, Tonton David et Cheb Mami. Il a fait quelques apparitions dans des séries télévisées comme Navarro et des longs métrages tels que « Ma cité va craquer » de Jean-François Richet et « Le cousin » d'Alain Corneau. Baba Yaffa

On di koi, c'est le journal mural de la Goutte d'Or. Gratuit, indépendant, accessible à tous et non marchand, ce journal est fait par des jeunes du quartier et à l'image de ses habitants: haut en couleurs et multiculturel. Ce journal est destiné à matérialiser le lien fort qui existe entre tous ses habitants et à favoriser les échanges avec tout le XVIIIème arrondissement.

ESPRIT D'EBÈNE association loi 1901 2, rue Saint-Luc 75018 Paris avec le soutien de la FNAC Forum

